

## WYATT & SOFT MACHINE, MADE BY RAMOS

**Jeudi 15 octobre, le saxophoniste Jean-Philippe Ramos a donné le coup d'envoi de la saison 2009-2010 des cafés culturels de la Maison du Peuple en rendant hommage au groupe anglais *Soft Machine* et à son leader, Robert Wyatt. Flash-back et musique Maestro !**

**“S**o clever and brilliant, I like it very much !”. À la fois Pierre-Bénitain et sujet de sa Gracieuse Majesté la reine Elisabeth II d'Angleterre, Gordon est content de sa soirée. À l'image d'une cinquantaine de spectateurs, il vient en effet de savourer un formidable concert de jazz produit par Jean-Philippe Ramos. Durant près de deux heures, ce musicien a présenté l'univers musical d'un groupe et d'un artiste qui l'ont fortement marqué : *Soft Machine* et Robert Wyatt, son batteur et chanteur emblématique. *“Je les ai découverts en 1969 lors d'un concert à la salle Rameau, à Lyon. J'avais 13 ans, et ce fut une véritable claque. Leur musique orgasmique avec ses morceaux instrumentaux imprévisibles m'a donné envie de jouer du saxophone...”*, explique le musicien. Grand bien lui en a pris, et pour notre plus grand plaisir !

En quelques secondes, le public se retrouve plongé dans une atmosphère jazzy très agréable. Le temps suspens son vol, il n'y a plus que la musique qui compte... Certains spectateurs ferment les yeux pour mieux ressentir et apprécier la musique vibrante, tantôt chaude, tantôt transformée par quelques “bidouillages électro-techniques” ; d'autres battent le rythme avec une main, un pied. Émotions singulières vécues en son for intérieur, avant d'être partagées par la suite. *“J'ai vraiment beaucoup aimé, confie Elisabeth, par exemple. N'écouter pas trop de jazz d'habitude, je ne connaissais pas Soft Machine, ce fut une véritable découverte”*.

### Créations sonores et visuelles

Seul sur scène, Jean-Philippe Ramos joue pieds nus tandis qu'un ordinateur projette un montage vidéo mêlant des images d'archives de *Soft Machine* et d'autres plus irréelles, voire psychédélices. *“J'aime qu'il y en ait pour tous les goûts, tous les sens”*, précise-t-il. Avec ce mur d'images sur lesquelles viennent rebondir les jeux de lumière, le décor est parfait.

Ramos improvise-t-il ou interprète-t-il une partition ? Peu importe, en fait. Sa sincérité et son talent ne font aucun doute, le plaisir des oreilles et des yeux n'a pas besoin de connaître les coulisses de ses créations sonores et visuelles... La magie opère avec une efficacité remarquable, c'est bien là l'essentiel.



*“Ce soir, ce café culturel était aussi un hommage à Hugh Hopper, le bassiste de Soft Machine, qui vient de disparaître”*.

### Buffet “so british”

Et pour couronner le tout, l'équipe de la Maison du Peuple avait prévu un buffet qui aurait fait sensation de l'autre côté de la Manche : thé chaud et glacé, petits biscuits salés et sucrés, bonbons multicolores. On se serait cru dans une épicerie fine du magasin Mark and Spencer dans le quartier de Soho. Une ambiance *so british* qui donne envie de s'échapper à Londres...



Le mur de vidéo et le saxophone de Jean-Philippe Ramos en ont fait voir de toutes les couleurs au public



L'ombre bienveillante de Robert Wyatt a plané sur le café culturel.



Thé, biscuits salés, bonbons : un buffet "si british".



Fort en jazz, ce premier café culturel a séduit le public. De bon augure...



Le 15 octobre 2007, Jean-Philippe Ramos rencontre l'idole de sa jeunesse, Robert Wyatt, à South Bank.

### Prochains cafés culturels

- vendredi 18 décembre, à 19 h 30 : "Concert and Chocolat !"
- vendredi 15 janvier, à 19 h 30 : "Kilomètre 8" (rock)
- vendredi 26 mars : Carte blanche à Najla Hidri
- jeudi 6 mai : "Autour d'Ourika", lecture-théâtre



ENTRÉE LIBRE